

[Text]

The Chairman: Mr. Rodriguez, order, please.

Mr. Rodriguez: I do not think he is listening.

The Chairman: Order, please. We will let Mr. Boudria finish his comments and then we will come back . . .

Mr. Boudria: No, that is okay.

The Chairman: I leave the Chair for a minute and the whole thing falls apart.

Mr. Boudria: That just proves that we cannot do without you, Mr. Chairman.

Mr. Rodriguez: That is why I do not want you to travel.

Mr. Boudria: But Mr. Rodriguez brings a very good point. As public officials, we are not here to satisfy a relationship between yourselves and ourselves individually; we are here to represent the Canadian people. Our purpose is to make sure everything is done on the so-called "up and up", but to give the perception to the people that this is in fact happening, has happened and will continue to happen as well. As you know, when you are dispensing the kind of services that one does in public office, the perception is as important as what is happening.

Ms Vinette: We mention in our submission that, since we do not perceive to be causing you a problem . . . I think the Canadian people are comfortable knowing that, if they were to phone any association they hear about and say they want to know who its members are and what its stand is, they would get well received. I think people understand that about us, anyway. Though we are not asking for an exemption, since we are clean—and I think the people see that—the reason is that we do not want to create a loop-hole that would totally deny all the good that is being brought in by what you are proposing.

• 1640

We hope that we are doing our job with the public. That is certainly what we are trying to do.

Mr. Boudria: It is not that I was suggesting that you were not doing that job with the public, of course, it is to give the assurance to all concerned that this credibility we are talking about is enhanced from both vantage points, from the vantage point of the electors who are looking at . . . those who are being lobbied and those who are doing the lobbying.

I have no further questions, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. McCuish.

Mr. McCuish: Mr. Chairman, I am going to express my ignorance and then going to suggest that I do not think I was alone in being ignorant.

The biggest problem I have had with lobbyists is what has happened just this afternoon because it took about half an hour of dialogue before I realized just precisely who you were. With embarrassment, I looked up your brief to see if I had

[Translation]

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît, monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: J'ai l'impression qu'il n'écoute pas.

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. Nous allons laisser M. Boudria conclure et nous pourrions peut-être ensuite revenir . . .

M. Boudria: Non, ça va.

Le président: Je quitte le fauteuil une seconde et c'est la pagaille.

M. Boudria: Cela prouve qu'on ne peut pas se passer de vous, monsieur le président.

M. Rodriguez: C'est pourquoi je ne veux pas que vous voyagiez.

M. Boudria: M. Rodriguez soulève une question très intéressante. En tant que titulaires de charge publique, nous ne sommes pas ici pour régler entre nous nos propres problèmes. Nous sommes ici pour représenter les citoyens canadiens. Notre rôle consiste à veiller à ce que tout soit fait de manière honnête et de montrer au public que c'est le cas et qu'il en sera toujours ainsi. Vous savez, la perception est aussi importante que la réalité quand nous parlons de charge publique.

Mme Vinette: Nous avons bien dit dans notre mémoire que puisque nous n'avons pas l'impression de vous créer un problème . . . À mon avis, cela suffit au public. Quiconque veut savoir qui travaille pour quelle association n'a qu'à téléphoner et demander ces renseignements à qui de droit. Il sera bien accueilli. J'ai l'impression que le public comprend notre rôle, de toute manière. Nous n'avons rien à cacher et nous ne demandons pas d'exception. J'ai l'impression que le public le sait bien. Nous tenons, dans la mesure du possible, à vous aider à éviter de créer une échappatoire qui supprimerait tous les avantages de votre projet.

Nous espérons que nous nous déchargeons bien de nos responsabilités face au public. C'est du moins ce que nous essayons de faire.

M. Boudria: Je n'ai jamais voulu insinuer que vous ne faisiez pas un bon travail avec le public. Notre but consiste bien entendu à améliorer la crédibilité des deux côtés, du point de vue des électeurs, c'est-à-dire des titulaires de charge publique et des lobbyistes.

Je n'ai pas d'autres questions à poser, monsieur le président.

Le président: Monsieur McCuish.

M. McCuish: Monsieur le président, je tiens à commencer par signaler mon ignorance et le fait que je ne dois pas être le seul dans ce cas.

Mon problème face aux lobbyistes est très simple. Vous savez, il m'a fallu au moins une demi-heure avant de me rendre compte qui vous étiez. Je me sentais très gêné et j'ai vite parcouru votre mémoire pour voir si j'avais raté quelque